



Revue de presse de la rÃ©sidence de la Rose des sables.

## Description

*En ce dÃ©but d'Ã©tÃ©, l'embrasement qu'ont vÃ©cu de nombreuses villes de France occupe tous les esprits. Les rÃ©sidents de la Rose des sables partagent leurs impressions.*

*Extraits des Ã©changes.*

**Avec : Brigitte, Chantal, Dania, Elisabeth, Jean-Louis, Marie-Mad, Francine, RenÃ©e et Gracinda, animatrice. Fanny, la nouvelle correspondante des Curieux Ã©tait Ã©galement prÃ©sente.**

## Quand les villes s'embrasent.

**Brigitte :** L'embrasement des villes suite Ã la mort du jeune Nahel me pose beaucoup de questions.

**RenÃ©e :** Ce jeune ne mÃ©ritait pas la mort, ce n'Ã©tait certainement pas un petit saint mais il ne mÃ©ritait pas de mourir ainsi. Je ne sais pas pourquoi le policier a fait Ã§a.

**Brigitte :** Ce policier n'avait pas le droit d'utiliser son arme mais les consÃ©quences de ce geste, les embrasements de certains quartiers et les pillages me semblent rÃ©vÃ©lateurs. La France est en souffrance, les banlieues ont exprimÃ© leur colÃ©re.

**Marie-Madeleine :** Qu'est-ce que cette violence apporte ? J'ai entendu les jeunes dire qu'ils voulaient Ãªtre entendus : « On ne s'occupe pas de nous, vous ne nous Ã©coutez pas mais on est lÃ  ». On vit les uns cÃ´tÃ© des autres, on ne vit pas avec les autres. Notre monde fait preuve d'un individualisme Ã©pouvantable oÃ¹ chacun ne voit que ses problÃ©mes.

**Brigitte :** Visiblement, les parents des enfants de ces quartiers n'arrivent plus Ã occuper de leurs enfants. Les jeunes sont dans des ghettos.

**Elisabeth :** C'est toujours la diffÃ©rence qui nous fait remarquer.

**RenÃe** : Ces jeunes dÃtruisent leurs propres quartiers et punissent des gens qui nÃy sont pour rien.

**Dania** : LÃpoque est diffÃrente mais je me souviens que, plus jeune, jÃhabitais en HLM et mes enfants savaient ce quÃils pouvaient faire et ne pas faire. Ils nÃavaient pas le droit de sortir le soir.

**Elisabeth** : Quand des mamans ÃlÃvent seules leurs enfants, on peut comprendre quÃelles nÃy arrivent pas, quand il nÃy a plus de pÃre, les enfants prennent le contrÃle de la maison.

**Dania** : Certains se croient tout permis. Mon fils Ãtait gendarme mais au bout de quelques temps, il nÃen pouvait plus, il avait peur, il faisait son travail et se faisait agresser. Quand il arrÃtait des jeunes quÃil prenait sur le fait, il les retrouvait quelques jours aprÃs dans la rue. Les jeunes en question Ãtaient dÃjÃ ressortis et narguaient ceux qui venaient de les arrÃter en leur faisant des pieds de nez. Mon fils faisait pourtant tout son possible pour les aider. A la fin, il a dÃmissionnÃ.

**RenÃe** : On a toujours eu tendance Ã parquer les gens dÃune mÃme origine dans un mÃme quartier, on a peut-Ãtre eu tort, on a favorisÃ la crÃation de bandes. Les gens ont lÃimpression de ne pas vivre dans le mÃme monde que les autres. Comment faire pour vivre ensemble ?

**Elisabeth** : En ce qui concerne les familles qui sont dÃorigine ÃtrangÃre, la mise Ã lÃcart se ressent dÃs quÃon arrive dans son nouveau pays. On ne parle pas forcÃment la langue locale et on recherche toujours les gens qui parlent la mÃme langue que nous.

JÃai vÃcu en NorvÃge, en arrivant jÃai bien vu quÃil Ãtait tentant de frÃquenter les gens qui parlaient la mÃme langue que nous.

**RenÃe** : JÃai donnÃ des cours de franÃais Ã des Ãtrangers, au sein dÃune association, le secours catholique, les gens Ãtaient demandeurs dÃapprendre le franÃais. Pour eux cÃÃtait une nÃcessitÃ pour rencontrer les professeurs de leurs enfants, Ãchanger avec les docteurs et mÃme pour faire leurs courses.

Maintenant jÃai une auxiliaire de vie dÃorigine ÃtrangÃre, elle est bardÃe de diplÃmes et pourtant elle fait mon mÃnage. Elle ne trouve pas de travail Ãquivalent Ã ses diplÃmes. On pourrait beaucoup mieux intÃgrer les gens dans notre pays. Ils en ont envie.

**Fanny** : Mais les jeunes qui sont dans les rues ne sont pas tous dÃorigine ÃtrangÃre. Ce sentiment dÃexclusion ne concerne-t-il pas tous les jeunes ?

**Brigitte** : CÃest vrai, quÃils soient dÃune origine ou dÃune autre, ce sont nos petits franÃais qui sont dans la rue.

**Francine** : CÃest vrai que les jeunes se sentent rejetÃs mais cÃest moins vital que ce que jÃai vÃcu pendant la guerre. JÃavais 7 ans, je suis israÃlite, jÃai dÃme cacher, me taire. On Ãtait toujours poursuivis. JÃai passÃ la ligne de dÃmarcation, avec les chiens qui aboyaient derriÃre nous.

**Brigitte** : JÃai vu un reportage sur Sydney Poitier, il avait eu un Oscar mais cela ne lÃempÃchait pas dÃaffirmer quÃil resterait toujours un acteur noir et quÃil nÃaurait jamais les mÃmes

droits qu'un blanc, il y aura toujours du racisme.

**Renée** : D'un autre côté, il y a des étrangers qui devaient venir en France pour les vacances et qui sont en train d'annuler.

**Marie-Madeleine** : On leur conseille de ne pas venir, les images des émeutes font le tour du monde.

**Jean-Louis** : Tous ces événements me rendent vraiment triste.

### Categorie

1. hors les murs

**date créée**

06/07/2023